## A la fin du cycle, un numéro spécial d'EspaceSpublicS reprenant le récit de chacun..

Le récit est un voyage. D'où il part, c'est facile : du vécu, des actions, de l'existence, de la diversité des expériences. Mais le but n'est pas d'écrire chacun sur soi; c'est d'expliquer aux autres ce qu'on fait ou de mettre en évidence une question, une recherche à partir de ce que nous vivons. Donc, on a une base ; mais à condition de l'accoucher.

Le trajet sera une aventure pour chacun. Rendons-le plus facile en convenant collectivement du produit dans lequel le travail de chacun sera contenu. C'est pourquoi nous proposons de respecter la charte graphique d'EspaceSpublicS pour garder une production globale cohérente.

**Proposition d'organisation**

**Page 1**

Choisir une image générique qui informe de la spécificité principale de la personne et de son territoire d'intervention.

*Titre*

C'est un titre qui introduit au propos, ce n'est pas un titre d'information ou d'organisation du numéro. (pas «portrait» ou «introduction» ou «edito» !)

*Edito*

Ce peut être le lieu d'explication du lien entre la personne et la formation, son désir d'y participer, ses réticences, son inscription dans le groupe ressource, ses attentes futures vis-à-vis de ce groupe, etc.Ici on parle à la première personne. Les «*jeux du je*», dirait Henri Desroche, une référence pour le suivi de ce type de travail?

**Page 2**

C'est là qu'on trouvera le «canevas» du travail, une manière de voir «du dehors» les objectifs, les stratégies les volontés politiques de la personne et les enjeux du territoire, les difficultés et les atouts, les attendus des partenaires, les champs à investir. Ici, on parle plutôt à la troisième personne.

*Images*

Choisir entre illustrer le propos ou profiter de la juxtaposition pour décaler et éclairer, avec des légendes, à partir d'un tout autre point de vue, plus concret ou plus symbolique ou…

**Page 3**

C'est le lieu de la description précise et illustrée du ou des expériences engagées ou en préparation. Il s'agit là de donner des informations précises sur l'organisation, les personnes concernées, le territoire concerné, les projets envisagés, les outils du dialogue, les outils de projet… Ici, on revient à la première personne, singulière, plurielle, selon le cas

Encart de la page 3 : Reprendre par exemple le jeu du poids des mots ou raconter une «anecdote fondatrice» ou une leçon de l'expérience ou…
Illustrer la page 3 avec une ou quelques images qui permettent de visualiser les descriptions de la page.

**Page 4**

Ce pourrait être le lieu de présentation de personnages clefs du territoire. Ce peut-être aussi les liens qu'entretient la personne ou le territoire avec d'autres expériences. Ce peut être aussi le programme des actions envisagées dans l'avenir. Cette page doit aussi indiquer tous les contacts et relais sur le territoire, c'est aussi la page de «l'ours», c'est-à-dire du générique du journal et qui doit «signer» le journal.
**L**e cadre proposé est à aménager, voire à bouleverser en échange avec l'équipe de coordination. A mesure que votre projet s'élabore, vous pouvez expérimenter une autre organisation qui vous semblerait plus performante pour communiquer .

**Pour ceux qui veulent aller plus loin ...**
*Desroche, Henri, «Entreprendre d'apprendre. D'une auto-biographie raisonnée aux projets d'une recherche-action», Les éditions ouvrières, Paris, 1991, 208 pages.*
*...et la fiche «Atelier d'histoire locale» dans le guide «Coproduire nos espaces publics».*

***«Plus que jamais, la reconnaissance du droit d'apprendre constitue un enjeu majeur pour l'humanité.***
***Le droit d'apprendre, c'est;***
***- le droit de lire et d'écrire;***
***- le droit de questionner et de réfléchir;***
***le droit à l'imagination et à la création;***
***- le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire;***
***- le droit d'accéder aux ressources éducatives;***
***- le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.***

***Apprendre est le mot-clé».***

*(Déclaration de la VIe Conférence Internationale de* l'UNESCO sur l'éducation des adultes, Paris, mars 1985)


**Coordination de la formation**

**Habitat et Développement**
UCL - Unité d'Urbanisme
et Développement Territorial
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve
Site web : http://www.urba.ucl.ac.be/hd
*Contact : Amélia Ribeiro de Souza*
*Tél. : +32 (0)10 47 9220*
*ribeiro@urba.ucl.ac.be*
*decleve@urba.ucl.ac.be*

**«Arpenteurs»**
Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine
Site web : http://www.arpenteurs.fr
*Contact : Pierre Mahey*
*Tél. : +33 (0)4 76 53 19 29*
*contact@arpenteurs.fr*

**Institut Social Lille Vauban**
Campus St Raphaël, Bat C
83. Boulevard Vauban - F-59044 Lille Cedex
*Contact : Anne Lescieux*
*Tel : +33 (0)3 20 21 93 93*
*anne.lescieux@fupl.asso.fr*

***Ont participé à la réalisation de Espaces Publics n°13 supplément :***
*Bernard Declève, Dominique Hibo, Armelle Leroy, Pierre Mahey, Karim Pfaltz, Milouda Malki, Francis Van Iseghem,*

***Editeur responsable :***
*Habitat et Développement - UCL*
ISSN : 1378-3513

# Se raconter pour échanger des compétences


ESPACE PUBLICS Supplément 13


Le principe et l'originalité de la formation résident dans l'idée de rassembler quarante-deux personnes d'origine, d'âge et de formation très divers, toutes impliquées dans des actions de participation et portant donc chacune une expérience voire une expertise particulière. C'est notre principal gisement de connaissance. Mais on peut être assis sur un trésor sans le soupçonner même d'exister.

Lors de notre première rencontre, Valérie Lansard, Karim Pfalz, et Patrick Singier ont commencé, par un travail d'interview, à recueillir les premiers indices permettant à chacun de se mettre sur la piste des trésors des autres. Mais l'exercice est resté bien succinct et le marché aux échanges d'idées est encore un vœu pieu.

Bien souvent, les formations professionnelles nous projettent dans une technicité de la synthèse, dans une performance à réduire l'information à la stricte efficacité. Ceci complété par l'impression qu'il y a de l'indécence à se raconter ou qu'il y a de la délation à raconter ce qu'on sait des autres, et l'on obtient de parfaits coffres-forts impénétrables.

C'est la réussite de notre expérimentation qui est en jeu. Une formation à l'animation doit au moins permettre à chacun de valoriser l'expérience qu'il possède et d'échanger ses compétences avec un groupe ressource mobilisable. A défaut de quoi chacun se verrait renvoyé dans un isolement improductif.

L'équipe de coordination a donc décidé de demander à chaque participant de construire le plan de son trésor, la description de sa compétence, l'image de son territoire, le récit de ses exploits ou de ses échecs, l'épopée de sa vie professionnelle ou militante.

Nous devons aboutir à la fin du cycle à l'élaboration d'un «numéro spécial» d'EspaceSpublicS pour chaque participant. Ce sera à la fois l'élément d'évaluation et l'outil de communication permettant à chacun de communiquer une expérience et une compétence particulière au groupe-ressource ainsi constitué.

***«Si tu échanges un objet contre un objet, tu auras toujours un objet.***

***Si tu échanges une idée contre une idée, tu auras deux idées». (Afrique)***

# A propos de la construction d'un récit…

## Karim raconte ...

... les premiers pas du groupe Ernest Congolo, Dalila Duwez, Marianne Fougnies, Valérie Lansard, Karim Pfaltz et Delphine Roche.

En début de réunion, Valérie amorce un débat sur les modes d'expression possibles du «récit identitaire». Selon elle, le récit peut revêtir plusieurs formes et l'écriture ne doit pas être une barrière à l'expression. La peinture, l'expression corporelle (danse, théâtre, etc.), la vidéo … peuvent aussi être des médias du récit.

Pour la restitution de l'amorce de récit préparée individuellement, seuls Dalila, Ernest et Valérie ont pu s'exprimer. Chacun a disposé d'environ 7 minutes. Il aurait fallu limiter le temps à 3 minutes par participant pour un tour de table complet. Les autres contributions suivront.

***Dalila :***
*… Ce que j'aimerais raconter c'est comment les institutions peuvent amener de simples habitants à devenir des techniciens… Au niveau associatif, on substitue à la place d'un professionnel des habitants qui deviennent des techniciens…*

*Mots et expressions clés :*
Dossiers - bilans - bouffe la vie - temps de réagir - on ne fait plus que ça - on s'éloigne de l'objectif visé - décalage - gestionnaires - paperasserie - pour nous et pas avec nous - RMIstes au kilo de projet - à l'envers - dossiers 2001 pas encore décidés et actuellement dépôt des dossiers 2003 - quelle présentation des projets évalués par d'autres ? - mise en place d'une régie environnementale, demande de quatre emplois-jeunes, un accepté, l'animateur, trois refusés ceux chargés de la mise en place.

***Ernest, «L'habitant : le singulier, le collectif»…***
*Je m'interroge sur les habitants, c'est-à-dire la part qu'ils font entre leur intérêt singulier et l'intérêt collectif… Je sens une remontée de l'individualisme… Comment amener les habitants à un niveau concret de généralisation par rapport aux difficultés? …*
*Il y a deux ans, un samedi, on organise un repas avec des activités sportives et culturelles, parmi les bénévoles il y a un cuisinier qui doit organiser le repas, cinq jours avant la date on ne voit plus le monsieur à la réunion, sa femme vient dire qu'il ne prépare plus le repas, à Noël c'est pas facile de trouver un cuisinier, finalement on a trouvé quelqu'un pour 1500 francs, c'est un fait qui montre le rapport entre le singulier et le collectif…*

*Mots et expressions clés :*
13 comités de quartier à Roubaix - comité de quartier des Hauts-Champs à Roubaix - structure associative - action : fête culturelle pour les familles à Noël, à Pâques, en été … les gens se rencontrent - c'est mon quartier et je fais pour le collectif.

***Valérie, «Ambitions, moyens et réalités» :***
*… titre choisi en référence au sitcom «Amour, gloire et beauté»…*

*Mots et expressions clés :*
Ambitions d'une politique d'État… manière dont elle redescend sur le terrain via la Région et la Municipalité - moyens mis en œuvre au regard des ambitions - réalités : du «nid de poule» à l'Opération de Renouvellement Urbain.

*Les uns ont déjà le titre, d'autres s'appuient sur des mots-clés...*

## Armelle raconte ...

**...** les premiers pas du groupe Anne Lescieux, Armelle Leroy, Amélia Ribeiro, Magali Verdier, Isabelle Mahieu, François Depond, Lénaig Grard.

***Isabelle se lance…***
*«Je bosse à la Mairie d'Haubourdin, je suis chargée de mettre en œuvre des projets qui permettent aux habitants de s'impliquer dans la décision, car ce sont eux qui vivent la ville. En ce moment, je travaille avec les habitants et les urbanistes sur le thème : comment refaire le jardin public?»*

Le groupe propose un titre: ***«A la recherche des habitants».***

***Magali enchaîne…***
*«Je prends le tram avec mon garçon et le conduis à la crèche avant d'aller au travail, je rencontre Mourad dans un café turc. On parle du quartier et on regarde un programme turc de cuisine à la TV.*
*Je monte la rue de l'Ascension, j'ouvre le volet de mon bureau et mets de la musique.*
*Après une heure passée sur mon ordinateur à écrire des PV de réunions (c'est important car c'est la mémoire du travail avec les habitants), je vais voir les gens et je discute sur le parc, je prends des photos des gens avec qui je parle. Puis je vais à la Commune où je rencontre un autre monde. Je fais des photocopies, écris des textes pour les élus, écoute les disputes des services communaux et je termine par écrire mes courriers électroniques.»*

Titre proposé : **«Je bavarde avec les gens»**

***François poursuit…***
*«J'arrive à la Mairie, je traverse le couloir où je suis alpagué par une personne chargée de la communication qui me demande de travailler sur la lettre du Maire. Puis j'ouvre mon ordinateur, je lis mes messages.*
*Je m'assoie à mon bureau et lis le courrier qui m'est adressé de la part du Maire. Je traite les choses urgentes. Le Maire m'appelle dans son bureau, pour régler les choses les plus urgentes, mais je dois me rendre à une réunion de dernière minute.*
*Je me dis que je dois absolument travailler sur les dossiers urgents.*
*Je déjeune en face de la Mairie et si j'ai un peu de temps, je rentre chez moi dormir 10 ou 15 minutes.»*

Titre proposé: ***«Il faut que je traite»***

***Au tour de Lénaïg …***
*«Demain je vais rentrer à Grenoble, je vais être à la bourre, je dois faire des comptes rendus de réunions avec les habitants.*
*Je dois rappeler les services de la Politique de la ville d'Echirolles pour organiser la prochaine visite des cités jardins avec les habitants. Je dois me renseigner pour savoir si le bailleur sera présent. Je dois aussi travailler sur le contenu de la visite. Il faut que je rappelle les gens de Petite-Synthe pour le prochain bulletin du forum.»*

Titre proposé : ***«Rendre compte et faire le lien»***

***Armelle s'y colle…***
*«J'arrive à la Mairie vers 8h-8h30, je prends un café avec les collègues du service, on se raconte notre soirée. Devant mon ordinateur, je lis les infos sur internet.*
*Je rédige le compte rendu d'une réunion de la veille. Lorsque j'en ai marre d'être coupée du monde, je prends une voiture de la Mairie et pars faire un tour dans les quartiers pour rencontrer les gens du service. Je vais pour prendre la température et tâter le terrain.*
*A mon retour en Mairie, en début d'après-midi, je prépare mes prochaines réunions et prends contact avec les partenaires.»*

Titre proposé: ***«Aller sur le terrain pour savoir que faire au bureau».***

Par manque de temps, nous n'avons pas pu écouter Amélia ni Anne.

Du sujet à l'objet, inventer le trajet d'un projet de récit ..

## Milouda raconte ...

... les premiers pas du groupe Michel Joncquel, Pierre Dubuisson, François Legris, Milouda Malki.

Construire un récit à partir d'une pratique professionnelle est un exercice difficile… Il n'est déjà pas simple de raconter un fragment de vie, traduire alors une pratique en récit… quelle épreuve !

Cela suppose un temps de pause, une prise de recul, une mise en scène pour se mettre dans une peau de narrateur, un appel aux souvenirs qui feront le récit.

L'approche innovante de «raconter» nous étant offerte, saisissons l'opportunité de faire de notre pratique un conte, un récit… une histoire à raconter. Le groupe accepte le jeu mais les questions subsistent :

- comment imaginer l'écriture d'un récit, d'une histoire ?
- comment entrer dans la peau d'un narrateur ?

***Michel se lance ...***
«*Je suis cartésien, visuel… il me faudra faire des schémas, parler en image. (…) je sais ce que je ne sais pas faire, je dois me forcer à raconter en utilisant la technique du magnéto, me ré-écouter, m'interdire d'écrire, éviter le langage technique, laisser à l'état brut, ou alors utiliser la technique de l'interview sous la forme de questions-réponses avec quelqu'un qui joue ce rôle… mais je ne sais pas encore quel sujet aborder !*»

***C'est le tour de Pierre ...***
*«Je ne sais pas trop… peut être partir de mon premier contact avec les habitants sur un site où je suis encore aujourd'hui».*

*Pourquoi pas partir d'une anecdote qui se fonde sur une expérience passée : «on avait créé des groupes de parole dans la rue pour interroger les habitants sur leur ressenti par rapport au quartier et je me souviens que j'avais rencontré un groupe de femmes, l'une d'elle m'avait interpellé sur le problème d'alcoolisme, du divorce, des enfants…» C'est peut être pour Pierre un champ à explorer, mais il n'a pas fait le choix, il nous expose une autre piste notamment celle d'interroger les limites du dispositif «Participation des habitants» «lorsque l'on sait qu'il y a des habitants qui ont d'autres priorités, d'autres urgences et du coup c'est la question du Comment les faire sortir de chez eux?»*

Le temps nous est compté… (le conter aurait tout autant un intérêt) Aussi, il rythme notre échange et nous oblige à distribuer la parole.

***La parole est à François ...***
Il suggère un récit à « deux» voix des pratiques professionnelles qu'il partage avec Milouda. L'idée serait de partir de deux parcours personnels mais fondés sur des convictions partagées, convictions qui imprègnent et traversent la pratique professionnelle. «*Je viens d'un milieu aisé, mais les différentes révoltes ont fait que je me suis forgé des valeurs et des convictions propres, convictions qui sont véhiculées dans le professionnel*».

Le récit se nourrirait donc de deux trajectoires se rejoignant à un moment donné autour d'une pratique. Il raconterait l'histoire du groupe Paroles d'Habitants, la genèse de la mobilisation, son évolution, l'aventure de l'Assemblée Mondiale des Citoyens, le diagnostic qui réunit les habitants de Fives, Bois Blancs, La Bassée, Moulin, Grande Synthe, etc.

Milouda accepte la proposition de François

Il ne reste plus qu'à prendre la plume et plonger dans le récit (à suivre) ...

## Francis raconte...

... un projet de récit sur son implication dans la production de l'espace public

«*Sans vraiment aboutir, le groupe a essayé de comprendre les liens possibles entre un travail individuel et le travail collectif. Un discussion s'est engagée sur la notion de partenariat et sur la nécessité d'écouter et de comprendre les modes de fonctionnement, les réactions, les contraintes de ses interlocuteurs pour pouvoir se positionner et développer effectivement un projet.*

*Personnellement, j'avais envie de raconter mon implication dans la production de l'espace public à partir de l'idée de décalage. Elle est le reflet d'une méconnaissance et d'une incompréhension réciproque entre les différentes échelles de territoire ...*».

***«Décalages ...»***
*...Il y a encore six mois, j'étais «coordinateur municipal en Mairie», en charge des dossiers transversaux et notamment ceux relatifs à l'urbanisme et à la Politique de la Ville. L'envie de bouger et l'envie de comprendre le fonctionnement de «ceux qui financent» m'a amené aujourd'hui à intégrer le Conseil Régional. Je travaille donc au service Développement et Renouvellement Urbain et suis en charge du suivi des opérations de renouvellement urbain, et notamment du Grand Projet Ville sur l'arrondissement de Valenciennes (à suivre)...*

⇒ décalage entre procédure et réalité des projets
⇒ décalage entre la logique de projet et la logique d'affichage
⇒ décalage entre ma perception du terrain et ses réalités
⇒ décalage entre l'image que veut donner l'institution et la façon dont elle est perçue
⇒décalage entre le discours institutionnel, l'état des réflexions sur les territoires de projet et moi.